

## CASCADÉS D'EL-OURIT (TLEMCEM)

## Menace sur «la grande source»

*On avait cru un temps que les cascades d'El-Ourit allaient revivre après pendant plus de dix ans d'abandon. Dès le début des années 1990, ce fabuleux canyon a sombré dans un effroyable silence.*

Personne n'osait plus s'aventurer en ces lieux après les assassinats de plusieurs citoyens par les terroristes et l'érection quasi quotidienne, de faux barrages.

Cependant, El-Ourit a renoué avec une certaine ambiance, il y a quelques années de cela, et les cafés-restaurants ont retrouvé leur activité d'antan à la grande joie des passagers mais aussi des autochtones, qui préfèrent contempler les cascades plutôt que de subir le tintamarre de la ville durant le week-end.

Les autorités de l'époque avaient même encouragé les investisseurs à faire des cascades d'El-Ourit un pôle d'ac-



Photos : DR

tivité touristique. Et au moment où les touristes redécouvrent ces lieux enchanteurs, les autorités qui ne faisaient pas grand-chose pour aider les investisseurs, décident d'entamer des travaux d'embellissement en portant préjudice à des établissements en pleine relance économique. C'est notamment le cas du restaurant de la grande source qui était aussi une aire de repos

aussi bien pour les touristes que pour les passagers.

La grande source des cascades est peut-être l'unique endroit qui mérite une enseigne dans le domaine. Il accueille des centaines de touristes nationaux étrangers par jour, mais voilà, le risque de fermeture plane à l'horizon. Et pour cause, des travaux entamés par l'APC ont tout simplement détruit les sani-

taires de l'établissement. Faute de toilettes, les gens n'ont plus d'autre choix que de se soulager à l'intérieur des galeries traversées par des eaux des sources limpides qui font le charme des lieux.

Le gérant de «la grande source» est complètement désespéré devant cette situation, car à ce jour, il n'y a pas eu de travaux pour la pose d'un nouveau réseau d'assainissement.

Ces lieux doivent être protégés contre les risques de pollution car ils sont le passage obligé de tous les visiteurs de la capitale des Zianides. C'est le début du printemps et on commence à observer une certaine affluence aux cascades et à Mansourah, d'autant plus que Tlemcen s'apprête à accueillir, à partir du mois d'avril, de nombreuses délégations dans le cadre de la manifestation «Tlemcen capitale de la culture islamique».

M. Zenasni

## BOUMERDÈS

## Les prix restent chers malgré une bonne récolte

*Les fellahs de la wilaya de Boumerdès ont, durant la saison agricole qui vient de se terminer, produit en quantité et en qualité.*

L'appel est lancé aux investisseurs pour la prise en charge du surplus agricole. «Cette production massive, c'est bien beau, mais à combien revient le panier de la ménagère ?» diront certains. La remarque est légitime pour la simple raison que la cherté des produits agricoles est l'amère réalité à laquelle sont confrontés quotidiennement les modestes ménages. «Nous avons au moins la satisfaction de contribuer à la sécurité alimentaire de notre pays», rétorque le directeur des services agricoles de la wilaya. Le volet commercialisation et prix est un autre sujet et un autre débat. Revenons à la saison qui s'est écoulée. 38 918 707 000 DA, c'est l'évaluation financière qu'a faite la DSA de la masse de production végétale et animale de la wilaya pour la saison agricole 2009/2010. Prise sur les prix réels du marché, cette évaluation financière pourrait être revue à la hausse. Les fellahs de Boumerdès cultivent principalement 21 familles de produits sur une superficie agricole utile (SAU) de 65 739 ha dont environ 10 000 sont irrigués. Globalement, la wilaya se distingue par la culture maraîchère. 6 415 000 quintaux ont été récoltés selon le bilan de la DAS. Ce qui a permis aux fellahs investis dans cette



filère d'engranger, d'après le bilan de la DSA, un chiffre d'affaires de 19 185 000 000 DA. La viticulture connaît, elle aussi, un grand essor ces dernières années. Elle aligne un bilan de 2 525 000 q pour un chiffre d'affaires qui dépasserait sûrement les 10 milliards de dinars. Dans la filière pomme de terre, Boumerdès joue un rôle moteur dans l'approvisionnement des wilayas du centre du pays. Elle dispose en effet d'un volume très important pour le stockage alors que sa production physique n'est pas non plus négligeable. 862 700 q (+2%) de ce tubercule viennent d'être récoltés. La wilaya met

aussi sur le marché d'autres produits. L'on peut citer principalement les viandes blanches (104 185 q), les viandes rouges (30 074 q), les œufs (273 589 000 unités), le lait (42 347 000 litres), les agrumes (203 080 q) et les fruits à noyaux et à pépins (652 858 q). Elle dégage un surplus qui nécessite son injection dans le secteur de l'agro-alimentaire. Le directeur de l'agriculture lance en direction des investisseurs un appel pour la création d'unités de transformation et de conditionnement. Promesse leur a été faite pour leur faciliter la tâche.

Abachi L.

## AÏN-TÉMOUCHENT

## Une première chirurgicale à l'hôpital D' Benzerdjeb

*Grande première à l'établissement hospitalier D' Benzerdjeb de Aïn-Témouchent : la première intervention chirurgicale sur un patient atteint d'un cancer du larynx.*

C'est le D' Hadj Allel, professeur au CHU de Tlemcen, qui s'est chargé d'effectuer cette intervention, en présence de l'équipe médicale de l'hôpital D' Benzerdjeb concernée par le programme de for-

mation. Pour rappel, une série d'interventions chirurgicales ont été réalisées dans cet établissement hospitalier. Que ce soit sur le cœur, la colonne vertébrale ou en gastroentérologie.

Ces opérations très lourdes et coûteuses en dehors du secteur d'Etat se font gratuitement au niveau de l'hôpital D' Benzerdjeb qui prend également en charge des malades venant des différentes wilayas du pays. La réalisation de ces interventions chirurgicales a rendu

d'énormes services aux malades de la wilaya de Aïn-Témouchent qui dans un passé récent se rendaient dans les hôpitaux des wilayas avoisinantes, endurant ainsi les problèmes de transport et de la disponibilité des places pour de telles interventions.

S. B.

## OUM-EL-BOUAGHI

## Saisie de plus de 2 kg de kif

Agissant sur information, la brigade de recherche des services de la gendarmerie d'Oum-El-Bouaghi a, sur perquisition du tribunal, saisi 2 kg de kif au domicile d'un homme âgé d'une trentaine d'années.

Présenté devant le procureur de la République, l'inculpé est écroué, les services de la gendarmerie ont entamé une enquête pour remonter à une éventuelle filière de trafic de stupéfiants.

## Interception d'un camion transportant 20 t de cuivre

Les services de la gendarmerie de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi ont, dans un contrôle de routine, intercepté, à l'intersection de la RN32, un camion semi-remorque transportant des agrégats. Les gendarmes en fouillant le véhicule découvrent le stratagème utilisé par le chauffeur de l'engin qui dissimulait une quantité de près de 20 t de cuivre destinée à être commercialisée en Tunisie.

## Bataille rangée lors d'une vente aux enchères

Lors d'une vente aux enchères organisée par la direction des Douanes d'Oum-El-Bouaghi à la salle Sidi Rghis du chef-lieu de wilaya composée d'effets vestimentaires, d'appareils électroménagers et électroniques ainsi qu'une centaine de véhicules, des rixes ont éclaté entre plusieurs protagonistes, faisant une dizaine de blessés, et ce, avant l'entame même des enchères ; ce qui a contraint les organisateurs à ajourner la vente.

Moussa Chtatha

## BUREAUX DE POSTE

## À JIJEL

## Manque flagrant de liquidités

Le manque de liquidités au niveau des bureaux de poste refait surface ces derniers jours. En effet, lors de notre passage dans les agences postales du chef-lieu de wilaya, nous avons été désagréablement surpris par d'interminables files de citoyens devant les guichets de ces structures. Rencontré au seuil de la porte de l'agence postale du quartier de Ayouf, sur les hauteurs de la ville de Jijel, un fonctionnaire du secteur de l'éducation a du mal à toucher son salaire depuis une dizaine de jours, un vrai calvaire qui se poursuit toujours pour un grand nombre de fonctionnaires qui ont des comptes CCP.

Un certain nombre de bureaux de poste dans les communes de Jijel, Taher, El Milia, Chekfa, sont pris d'assaut par une nuée de citoyens qui recherche vainement leur argent. Il convient de signaler que plusieurs distributeurs électroniques ont été saccagés lors des dernières émeutes ce qui a lourdement pénalisé un grand nombre de citoyens détenteurs d'un compte CCP. Certains d'entre eux sont contraints de faire de longs déplacements pour percevoir leur salaire en ces temps de crise. Un vrai parcours du combattant pour un grand nombre de fonctionnaires. Loin de la polémique controversée entre Algérie Poste et la BCA et cette histoire de sous, les interminables attentes devant les guichets de bureaux de poste demeurent le lot quotidien des citoyens désirant avoir son droit le plus élémentaire dans un pays où le phénomène nous fait rappeler tristement l'époque des fameux Aswak el fellah, Ofla et la Cofel...

B. Inès